



ne s'est faite qu'à la fin des années 80. Le remplacement de la norme **décennale** 1981-1990 plutôt froide par 2011-2020 a une conséquence importante au niveau des températures. Ainsi, la décennie 2011-2020 fut la plus chaude jamais relevée depuis le début des mesures en Suisse. L'augmentation des températures selon les mois ne varient toutefois pas de manière uniforme comme le montre le graphique ci-dessous :

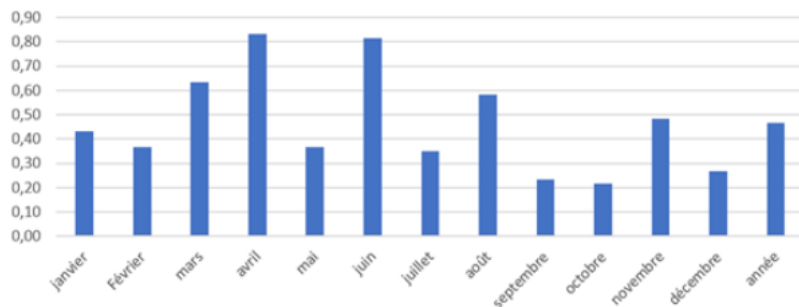


Figure 1. Etat des lieux du réchauffement de la température moyenne mensuelle et annuelle en Valais selon les différents mois de l'année en °C entre les périodes 1981-2010 et 1991-2020

Avril et juin sont de loin les mois qui enregistrent le plus haut réchauffement (0.8 °C) alors que septembre et octobre sont les mois pour lesquels la variation est la plus faible.

Les stations de la plaine du Rhône se sont réchauffées néanmoins légèrement différemment que celles d'altitude, comme le montre le graphique ci-dessous :

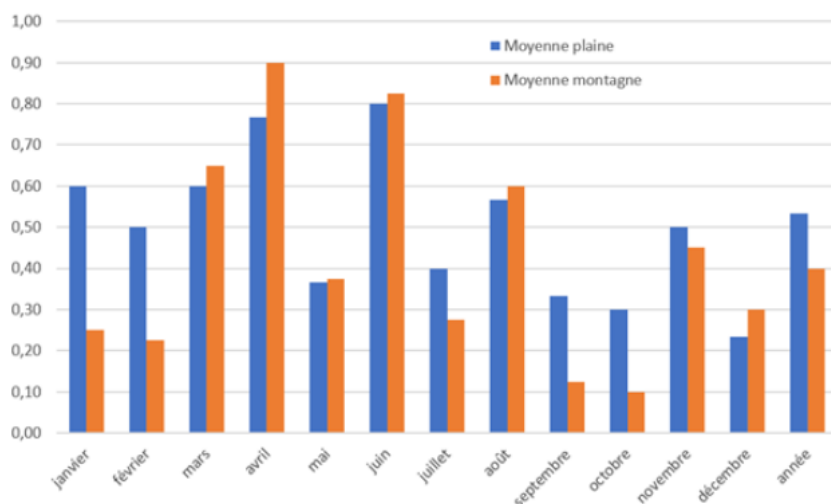


Figure 2. Ampleur du réchauffement de la température moyenne mensuelle et annuelle pour les stations en plaine du Rhône et celles d'altitude selon les différents mois de l'année en °C.

Les stations de plaine observent un réchauffement annuel plus marqué que celles à haute altitude (0.53 °C contre 0.4 °C pour les stations de montagne, 0.47 °C pour l'ensemble des stations).


Ceci est dû notamment au réchauffement plus important durant les mois de janvier (0.6 °C au lieu de 0.25 °C pour les stations d'altitude) et de février (0.5 °C au lieu de 0.23 °C pour les stations d'altitude).

Ceci s'explique par une plus grande différence de température entre la plaine et la montagne et donc des situations météorologiques plus dynamiques. Cela signifie (surtout durant la saison froide) qu'il y a souvent du vent, amenant des nuages et parfois des précipitations, avec à la clef une diminution des occurrences d'inversion thermique (air froid en plaine, air doux en montagne). Les situations météorologiques dynamiques ont donc augmenté durant ces deux premiers mois de l'année dans la décennie 2011-2020.

A l'inverse, décembre est le mois qui s'est le moins réchauffé dans la plaine du Rhône, encore moins que septembre et octobre (figure 2). Ceci signifie que le nombre de situations anticycloniques, avec des inversions thermiques liées au rayonnement nocturne, a augmenté dans la décennie 2011-2020..

De manière générale, les variations sont beaucoup moins nettes en ce qui concerne l'ensoleillement et les précipitations, avec une très légère tendance à une diminution des précipitations (0 à 3%) et un très faible accroissement d'ensoleillement relatif (1-2%), à l'exception de Zermatt (-1%).

Image du teaser : différence de température entre les normes 1981-2010 et 1991-2020.

Texte rédigé par Marut Doctor, collaborateur scientifique à la HES-SO Valais et disponible [ici](#) 

► Rédiger un commentaire

MétéoSuisse est ouvert à un dialogue en ligne respectueux et accueille volontiers les commentaires et les questions. Nous vous invitons à respecter notre netiquette. Veuillez noter qu'il n'existe aucun droit pour la publication d'un commentaire et que nous n'entretiens aucune correspondance concernant la décision de publier ou non un commentaire ou une question. Merci pour votre compréhension.

[Formulaire de contact](#)

## Commentaires (6)

---

Sébastien, 13.02.2022, 08:08

Bonjour. Je pense qu'il y a une erreur quand au 2ème paragraphe vous écrivez "norme 1981-2020" (en gras). Bon dimanche à toutes et tous !

[Réponses](#)

MétéoSuisse, 13.02.2022, 08:25

Bonjour,  
Merci pour votre remarque. C'est corrigé.

Claude Guignard, 12.02.2022, 21:22

Les divers éléments que vous avez relevés sont sans doute intéressants mais je peine à voir ce qu'ils vont apporter de pratiquement utile. On pouvait sans doute s'attendre à voir le réchauffement climatique influencé par le relief. Vous avez pris des altitudes différentes mais il y a d'autres caractéristiques. Peut-on traiter de manière identique Aigle, Montana et le Gd-Saint-Bernard ? A chaque emplacement il y a des particularités différentes qui ont sans doute en elles memes aussi exercé une influence ..

[Réponses](#)

Federico, 12.02.2022, 20:28

La vitesse à laquelle se réchauffe notre contrée est effarante !  
Qu'en est-il des stations proches des plans d'eau, y a-t-il davantage d'inertie thermique due aux lacs présentant une température supérieure qu'auparavant ?

[Réponses](#)

Pascal\_fr\_39, 12.02.2022, 12:52

Bonjour,  
Cette étude édifiante met en lumière l'accélération remarquable du réchauffement depuis la fin des années 1980, 1988 pour être plus précis. Ainsi, la décennie 2011-2020

est 1,5° plus chaude que celle de 1981-90 qu'elle remplace dans la nouvelle norme, un écart considérable sur 30 ans. J'avais réalisé la même étude pour mon poste du premier plateau du Jura, les chiffres sont équivalents à ceux que vous avez issus du Valais, et l'allure mensuelle s'y rapproche. Je retrouve la métamorphose d'avril, N° 1 des mois les plus réchauffés devant novembre, août et juin pour ma part. Ainsi, les giboulées de neige fréquentes en avril dans le Jura ont largement disparu depuis 2005-06, et l'enneigement en montagne y devient éphémère quand il était souvent persistant avant les années 90. A 1000m, les fenaisons débutent dès juin arrivé si le beau temps s'y prête, c'était souvent en juillet il y a 30 ans. Mais avril reste capricieux, 2021 et ses gelées dévastatrices nous l'a rappel.

### [Réponses](#)

sylvia, 12.02.2022, 18:14

Bonsoir

Moi, je me souviens que en avril (je n'ai plus l'année) que chez moi à Grandevent (668m d'altitude) pied du Jura, il y avait beaucoup de neige, de la neige lourde et une grande quantité, il y avait eu des branches des arbres cassées

Bonne soirée 😊